

L'INDUSTRIE DE DÉFENSE CHINOISE FACE AUX ENTREPRISES OCCIDENTALES : RESTRUCTURATION ET DÉVELOPPEMENT DE L'EXPORTATION

L'industrie de défense chinoise représente un réel concurrent au niveau mondial, notamment pour les entreprises européennes. Signe des temps, parmi les évolutions récentes, on note un nombre important de privatisations et de cotation de filiales de nombreuses sociétés chinoises du secteur. A l'heure du déploiement des nouvelles routes de la Soie, pragmatisme et vision de long terme se rejoignent.

La Chine est la première puissance continentale d'une Asie essentiellement maritime. Elle en occupe l'essentiel de l'espace terrestre. Elle est également typique d'une Asie qui concentre les caractéristiques d'un monde précédant la chute du mur de Berlin et du nouveau contexte géopolitique, un ancien monde où plusieurs régimes communistes (Chine, Corée du Nord, Vietnam, Laos) subsistent. Par ailleurs, le nouveau contexte géopolitique vient se superposer sur ce clivage datant de la Guerre froide, une situation faite de conflits trouvant leurs origines dans des motifs religieux (islam vs bouddhisme, parfois christianisme), ethniques et économiques. Autre particularité de la région, c'est le seul endroit au monde où se côtoient

autant de puissances nucléaires, puissances ayant, par ailleurs, de vifs antagonismes : Chine, Pakistan, Inde, Corée du Nord et Russie.

LE POIDS DE L'HISTOIRE CHINOISE

L'histoire pèse un poids considérable dans les orientations de la politique étrangère mais aussi de défense chinoise. Comme pour beaucoup de pays asiatiques, la fin de la Seconde Guerre mondiale a laissé une situation où les frontières, tant terrestres que maritimes, n'ont pas été clairement établies, d'où des querelles persistantes avec l'ensemble de ses voisins. Par ailleurs, la Chine garde présente à l'esprit les 175 ans d'humiliation résultant des traités inégaux mais aussi de

l'invasion japonaise des années trente et la violence qu'elle a générée. On considère en général que le « sac de Nankin »¹ a fait plus de victimes que les deux bombes d'Hiroshima et de Nagasaki. D'où la doctrine initiale du régime communiste d'une défense du territoire par l'Armée populaire de libération (APL) contre une éventuelle invasion dans un contexte de guerre froide. Avec l'aide de l'URSS, la Chine s'est dotée de la bombe atomique dès 1964. La rupture avec l'URSS puis la Révolution culturelle ont considérablement freiné, voire arrêté, le développement de l'industrie de défense.

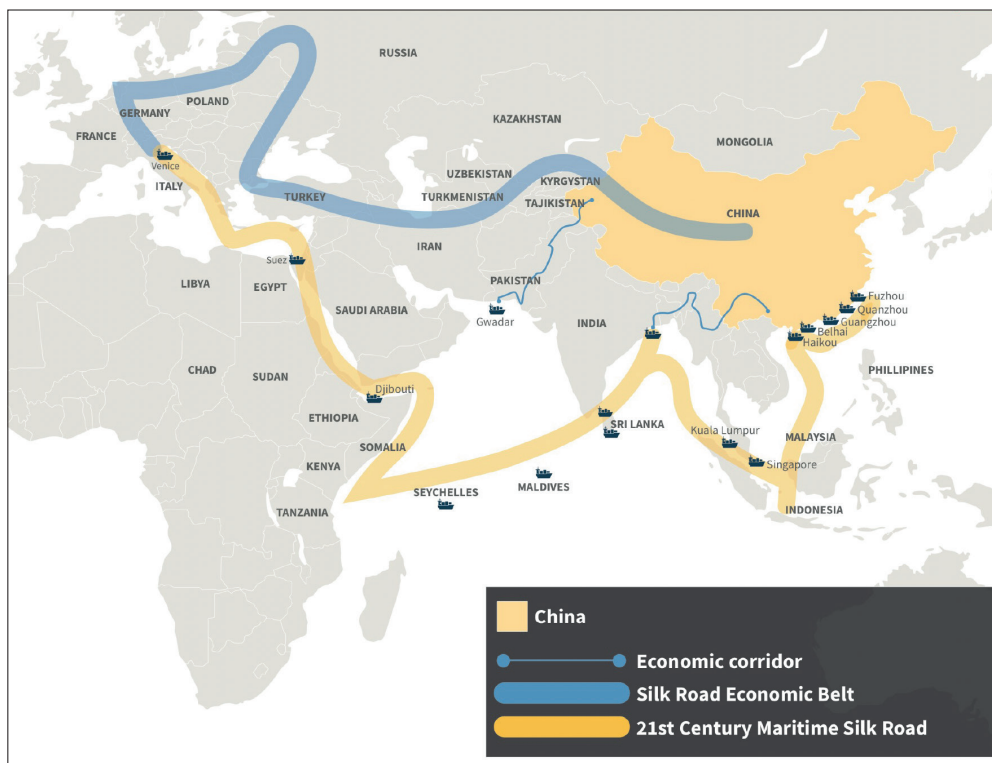
80 NOUVEAUX NAVIRES EN 4 ANS

Depuis Deng Xia Ping², la diplomatie et les forces armées se sont alignées sur le développement économique et, en particulier, sur sa dimension internationale. L'actuel président a accéléré ce mouvement, l'APL passant d'une armée pléthorique aux missions et attributions nombreuses à une institution plus moderne et capable de se déployer à l'extérieur. Le développement de la marine illustre bien ce mouvement. La Chine, qui – hormis les sept voyages de l'amiral Zheng He entre 1405 et 1453³ – n'avait aucune expérience notoire, a développé la deuxième marine au monde après celle des États-Unis. Et ses ambitions vont bien au-delà de la mer de Chine méridionale puisqu'elle est capable aujourd'hui d'assurer une pré-



ANTOINE NODET, PRÉSIDENT DE AA FINEVAL, ANALYSTE INDÉPENDANT, ÉVALUATEUR ET EXPERT INDÉPENDANT, EST UN PROFESSIONNEL DES MARCHÉS FINANCIERS depuis 30 ans. Membre de la SFAF, co-président du groupe sectoriel SFAF aéro-défense-cybersécurité et membre du comité de rédaction de la revue *Analyse financière*, il est auditeur du CHEAr et de l'IHEDN* et enseignant en France et à l'étranger. Il est également l'auteur de l'ouvrage *Analyse financière sectorielle*.

(*) Centre des hautes études de l'armement et Institut des hautes études de défense nationale.



La Chine, première puissance continentale d'une Asie essentiellement maritime, en occupe l'essentiel de l'espace terrestre. Elle a développé la deuxième marine au monde après celle des États-Unis. Ses ambitions vont bien au-delà de la mer de Chine méridionale puisqu'elle est capable aujourd'hui d'assurer une présence sur toutes les mers du globe.

sence sur toutes les mers du globe. Un des objectifs est de protéger la portion maritime de la Route de la Soie comme en témoigne la participation à la lutte contre la piraterie au large de la Somalie et l'installation d'une base à Djibouti.

La Chine, qui a des contentieux avec tous ses voisins maritimes (Japon, Philippines, Vietnam, Taïwan, Malaisie, Brunei et Indonésie), aligne plus de sous-marins qu'eux. En quatre ans, la marine a été dotée de 80 nouveaux navires et en compterait environ 300. Il est vrai que, outre les revendications territoriales sur un certain nombre d'îles,

80 % de l'énergie importée transite par cette zone et les trois quarts des matières premières sont importées par l'Asie du Nord-Est.

DEUXIÈME BUDGET DE DÉFENSE MONDIAL

L'industrie de défense chinoise est à l'image des forces contradictoires qui animent le pays. Son organisation hiérarchique est le fait du Parti Communiste et non pas du gouvernement, le ministre de la défense jouant un rôle assez minime. Le président Xi Jinping est à la fois à la tête du PC, du gouvernement et de l'armée qui est dirigée

par une commission militaire centrale du Parti communiste, chaque échelon de décision étant doublé d'un commissaire politique. Cette structure bicéphale se retrouve dans l'industrie de défense.

Le budget de défense chinois (149 Mds, 6 % de croissance annuelle moyenne) est désormais le deuxième au monde. Il est toutefois difficile d'évaluer ce que cela représente en raison de la confidentialité qui entoure le système, du fait que beaucoup de missions sont attribuées à l'armée et qu'il conviendrait de tenir compte de la parité de pouvoir d'achat. Les frais de personnel sont beaucoup

moins élevés que dans le reste du monde et la durée du travail n'est pas la même.

Le but est de moderniser l'armée en la dotant de moyens à la pointe de la technologie. La marine en a largement bénéficié mais la même constance a payé aussi dans le domaine des drones par exemple, où la Chine tient désormais une place de premier rang, en partie en exploitant le caractère dual, civil et militaire, de la technologie.

Une des méthodes utilisées pour accélérer la transformation de l'industrie de défense est le MOR (*mixed-ownership reform* ou *Hungai*). Cela avec deux objectifs : alléger la contribution du budget de l'État au financement en fonds propres de ces entreprises sans avoir recours à l'endettement en substitution et introduire des notions de marché dans la prise de décision.

Les échanges public-privé comprennent une conversion partielle des capacités en défense vers des productions civiles et une intégration d'entreprises civiles dans des projets de défense. Cela vise en partie à réduire les redondances de technologie et dans la recherche. En mars 2017, l'APL a, pour la première fois, permis l'accès à plus de 3 000 brevets duaux dans de nombreux secteurs (aéronautique, médecine, énergie ou encore électronique).

Une autre approche est l'actionariat salarié pour motiver le personnel. Deux limites ont été fixées : le personnel ne peut détenir plus de 30 % du capital



Entre 1403 et 1433, au cours de ses sept expéditions, Zheng He (Cheng-Ho) établit des contacts avec plus de 30 pays et des régions de l'Asie du Sud-Est, des pourtours de l'océan Indien et de la mer Rouge jusqu'à la côte est de l'Afrique.

et aucun membre du personnel ne peut en détenir plus de 1 %. L'État, en tout état de cause, ne descendra jamais en dessous de 34 %.

Troisième approche, signe des temps, la privatisation et la cotation de filiales (« *la finance est mon amie* »). Parmi les cent premières entreprises de défense mondiales, neuf sont chinoises et trois se classent parmi les dix premières. La cotation des filiales va bon train depuis 2007 et l'objectif du gouvernement est de faire des entreprises *leader* – telles que CSSC (China State Shipbuilding Corporation), AVIC (Aviation Industry Corporation of China) ou encore CASIC (China Aerospace Science and Industry Corporation) – des copies des géants américains Lockheed Martin, Northrop Grumman ou du britannique BAE Systems. On estime que les dix premiers groupes

de défense, d'une valeur de 315 milliards de dollars, ont introduit 70 filiales en moins de dix ans dont une quarantaine sont actives dans le domaine de la défense. C'est environ le quart des actifs de ces sociétés qui se retrouvent ainsi cotés. Les quatre cinquièmes de l'activité de AVIC seraient déjà le fait de filiales cotées. Ces titres ont connu des fortunes diverses mais sont portés par des budgets en croissance et un plan qui offre une forte visibilité. Un regain de volatilité est en outre observé lorsque les tensions géopolitiques en Asie sont plus vives.

DES CONCURRENTS REDOUTABLES NOTAMMENT POUR L'EUROPE

Des moyens financiers renforcés, l'innovation technologique, des coûts de production plus faibles que ceux des concurrents inter-

nationaux mais aussi des séries plus longues d'embée du fait de la taille de l'APL font des entreprises chinoises des concurrents redoutables pour les entreprises européennes et américaines, même si le prix n'est pas le critère principal dans les marchés d'armement. La Chine connaît un développement rapide de ses exportations avec des contrats pour 16 Mds en 2016 se situant à la troisième place sur le marché mondial quand la France parvenait à engranger 14 Mds de commandes la même année.

La détermination, la constance et la vision à long terme, mais aussi un certain pragmatisme du gouvernement chinois permettent à l'industrie de défense de progresser. Cela en fait désormais un concurrent majeur pour les entreprises européennes. ■

CHINA IS BECOMING A MAJOR EXPORTER OF DEFENCE EQUIPMENT

China is reshaping its defence industry according to its new defence and foreign policies. Being the superpower in an unstable Asia, China has build up its defence budget, second to the US, and has developed a strong defence industry. President Xi Ping is focused on pursuing the build up of an autonomous and innovative industry. To boost growth China is implementing the MOR (mixed-ownership reform ou Hungai), one of its component being the listing of subsidiaries of its major conglomerates. These new capacities combined with a huge protected domestic market and low production costs explain how China is becoming a major exporter of defence equipment.

*Antoine Nodet - AA Fineval
January 2018 - www.sfaf.com
La revue Analyse financière*

(1) Le massacre de Nankin a eu lieu à partir de fin 1937 lors de la guerre sino-japonaise de 1937 à 1945.

(2) Numéro un de la République populaire de Chine de décembre 1978 à 1992.

(3) De 1405 à 1433, l'amiral Zheng He, au service de l'empereur Yongle de la dynastie Ming (1402-1424), a mené sept expéditions, avec 317 vaisseaux, dans l'océan Indien, près de cent ans avant les premiers Européens.